

Comment la Fondation Gates pousse le système alimentaire dans la mauvaise direction



[Source : GRAIN]

La Fondation Bill et Melinda Gates a dépensé près de 6 milliards de dollars au cours des 17 dernières années pour essayer d'améliorer l'agriculture, principalement en Afrique. C'est beaucoup d'argent pour un secteur sous-financé et, de ce fait, ces fonds exercent une forte influence. Pour mieux comprendre comment la Fondation Gates oriente l'agenda agricole mondial, GRAIN a analysé toutes les subventions versées par la fondation en faveur de l'alimentation et de l'agriculture, jusqu'en 2020. Nous avons constaté que, bien que les subventions de la Fondation ciblent tout particulièrement les agriculteurs africains, la grande majorité de ses financements vont à des groupes en Amérique du Nord et en Europe. Les subventions ont également tendance à privilégier fortement les technologies développées par les centres de recherche et les grandes entreprises des pays du Nord à l'intention des agriculteurs pauvres des pays du Sud, sans tenir aucun compte des connaissances, des technologies et de la biodiversité dont ces agriculteurs disposent déjà. Et, malgré l'accent mis par la Fondation sur les solutions technologiques, une grande partie de ses subventions sont accordées à des groupes qui font pression en faveur de l'agriculture industrielle et sapent les alternatives. Le résultat est néfaste pour les agriculteurs africains comme pour la planète. Il est temps de mettre fin à l'influence démesurée de la Fondation Gates sur l'agriculture mondiale.

En 2014, GRAIN a publié la répartition détaillée des subventions accordées par la Fondation Bill et Melinda Gates en faveur de la promotion du développement agricole en Afrique et dans d'autres régions du monde. ([1]GRAIN, « Comment la Fondation Gates dépense-t-elle son argent pour nourrir le monde ? », nov. 2014.

<https://grain.org/e/5076>) Notre principale conclusion avait alors été que la grande majorité de ces subventions étaient attribuées à des groupes aux États-Unis et en Europe, et non en Afrique ou dans d'autres régions du Sud. Dans leur grande majorité, les fonds sont allés à des instituts de recherche plutôt qu'à des agriculteurs. Et ils visaient principalement à élaborer des politiques de soutien à l'agriculture industrielle, et non aux petits exploitants.

Beaucoup de choses se sont passées depuis. Tout d'abord, Bill et Melinda Gates ont annoncé leur divorce en mai de cette année, laissant planer un

doute sur l'avenir de la Fondation et de ses subventions. La nouvelle a été annoncée alors que Bill Gates lui-même était critiqué pour avoir soutenu les monopoles de la grande industrie pharmaceutique sur les brevets des vaccins contre la Covid et avoir, dans les faits, empêché les populations d'y avoir accès dans une grande partie du monde, et pour la façon dont il traite – ou maltraite – les femmes. ([2] Voir : Luke Savage « Bill Gates Chooses Corporate Patent Rights Over Human Lives » dans Jacobin, 2021. <https://jacobinmag.com/2021/04/bill-gates-vaccines-intellectual-property-covid-patents>, et : Tim Schwab, « The Fall of the House of Gates? », dans The Nation, mai 2021, <https://www.thenation.com/article/society/gates-me-too-divorce/>)) La stratégie de la Fondation en matière d'agriculture a également fait l'objet d'une attention accrue. Un rapport de 2020 de l'Université Tufts concluait que son travail en Afrique n'avait absolument pas atteint les objectifs qu'elle s'était fixés. ([3] Timothy A. Wise, « Failing Africa's Farmers: An Impact Assessment of the Alliance for a Green Revolution in Africa », Tufts University, juillet 2020. https://sites.tufts.edu/gdae/files/2020/07/20-01_Wise_FailureToYield.pdf)) Le Centre africain pour la biodiversité a publié une série de rapports dénonçant le fait que la Fondation Gates avait soutenu l'introduction des OGM et d'autres technologies nuisibles en Afrique. ([4] Voir : https://www.acbio.org.za/publications?search_api_fulltext=Gates&sort_by=field_publication_date)) Et le collectif américain Right to Know a lancé un « Bill Gates Food Tracker » pour surveiller les multiples initiatives dans lesquelles Gates est impliqué pour restructurer le système alimentaire mondial. ([5] Voir : <https://usrtk.org/category/bill-gates-food-tracker/>))

GRAIN s'est demandé si la Fondation Gates avait été sensible aux critiques portant sur son financement destiné à l'alimentation et l'agriculture. Nous avons donc entrepris de mettre à jour notre rapport 2014, téléchargé les dossiers de subventions de la Fondation qui sont accessibles au public et créé une base de données de toutes ces subventions dans le domaine de l'alimentation et de l'agriculture pour la période 2003 à 2020, soit près de deux décennies de subventions. ([6] La base de données d'origine de la Fondation Gates est accessible sur leur site web : <https://www.gatesfoundation.org/about/committed-grants>. La base de données GRAIN, qui comprend un regroupement de différents types de bénéficiaires, peut être téléchargée depuis l'adresse <https://drive.google.com/file/d/1-ItZGNKANEY00Rv-LRxotRVjStoSXyor/view?usp=sharing> et https://drive.google.com/file/d/1xjg8JYU_TTa2q5VvY9Aob0o_SU0cecE6/view?usp=sharing))

Les résultats donnent à réfléchir. De 2003 à 2020, la Fondation a distribué un total de 1 130 subventions pour l'alimentation et l'agriculture, d'une valeur de près de 6 milliards de dollars, dont près de 5 milliards sont censés bénéficier à l'Afrique. Il n'y a eu aucun changement pour essayer d'atteindre directement les groupes en Afrique, aucune prise de distance par rapport à une approche technocentrique étroite, ni aucun effort pour adopter

une stratégie politique plus globale et inclusive. Bien sûr, l'activité de la Fondation Gates ne se limite pas à l'octroi de subventions. Le fonds fiduciaire de la Fondation, qui gère la dotation de la fondation, réalise d'importants investissements dans des entreprises agroalimentaires, achète des terres agricoles et détient des participations dans de nombreuses sociétés financières à travers le monde. ([7] Voir également : GRAIN, « Les barbares à la porte de la ferme : le capital-investissement à l'assaut de l'agriculture », 2020, <https://grain.org/e/6540>) Ces activités, et d'autres, de Bill et Melinda Gates dans le domaine de l'alimentation et de l'agriculture, sont illustrées dans l'infographie qui accompagne ce rapport. ([8] Pour un aperçu plus approfondi de chaque catégorie, visitez la page Instagram de GRAIN: https://www.instagram.com/grain_org/)



Infographie réalisée par A Growing Culture.

Pour en savoir plus sur chaque catégorie, consultez notre page Instagram.

La Fondation Gates lutte contre la faim dans le Sud en donnant de l'argent au Nord

Le Graphique 1 et le Tableau 1 donnent une vue d'ensemble. Près de la moitié des subventions de la Fondation destinées à l'agriculture sont allées à quatre grands groupes : le réseau mondial de recherche agricole du CGIAR, l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA – créée en 2006 par la Fondation Gates elle-même avec la Fondation Rockefeller), la Fondation africaine pour les technologies agricoles (AATF – un autre centre technologique poussant à l'utilisation des technologies de la Révolution verte et des OGM en Afrique) et un certain nombre d'organisations internationales (Banque mondiale, agences des Nations Unies, etc.). L'autre moitié a bénéficié à des centaines d'organisations travaillant dans la recherche, le développement et l'élaboration de politiques à travers le monde. La Fondation Gates affirme que 80 % de ses subventions sont destinées aux agriculteurs africains. Mais sur les fonds accordés à ces centaines d'organisations, une énorme proportion, 82 %, a été versée à des groupes basés en Amérique du Nord et en Europe, et moins de 10 % à des groupes basés en Afrique.

La répartition des ONG financées par la Fondation Gates est encore pire. Près de 90 % de ces fonds vont à des groupes en Amérique du Nord et en Europe ; 5 % sont directement versés à des ONG africaines. La Fondation Gates semble avoir très peu confiance dans les organisations africaines œuvrant en faveur des agriculteurs africains. Non pas que nous souhaitons que la Fondation Gates envoie simplement plus de ses subventions directement en Afrique, si cela s'accompagne de la même stratégie d'agriculture industrielle. Mais ces chiffres permettent de voir où se situent les priorités de la Fondation.

Par comparaison, Oxfam dépense plus de la moitié du total de ses fonds directement en Afrique, et plus d'un tiers en Asie et en Amérique latine, en grande partie par l'intermédiaire d'ONG locales dans ces régions. ([9] Voir : <https://www.oxfam.org/fr/decouvrir/qui-sommes-nous/finances-et-transparence>))

La Fondation Gates accorde ses subventions aux scientifiques, pas aux agriculteurs

Comme on peut le voir dans le Graphique 2, le principal bénéficiaire de subventions de la Fondation Gates est le CGIAR, un consortium de 15 centres internationaux de recherche lancé dans les années 60 et 70 pour promouvoir la Révolution verte avec de nouvelles semences, des engrais et des produits chimiques. La Fondation Gates a donné 1,4 milliard de dollars aux centres du CGIAR depuis 2003. Le soutien à la recherche dans les universités et les centres de recherche nationaux est une autre priorité de financement de la Fondation Gates. Encore une fois, la grande majorité des subventions Gates vont à des universités et des centres de recherche en Amérique du Nord et en Europe. Ensemble, toutes ces recherches reçoivent près de la moitié (47 %) du financement de la Fondation Gates.

Le soutien de la Fondation Gates à la recherche de type Révolution verte ne se limite pas aux scientifiques. L'un des plus importants bénéficiaires des fonds de la Fondation Gates est une organisation de plaidoyer très médiatisée, l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA). Les fondations Gates et Rockefeller ont lancé l'AGRA en 2006 sous la forme d'une institution « centrée sur les agriculteurs » et « dirigée par les Africains ». La réalité est tout autre. L'AGRA met en œuvre un programme directif de Révolution verte dont l'objectif principal est de mettre entre les mains des agriculteurs africains les nouvelles semences et produits chimiques développés par les centres de recherche et les sociétés financés par la fondation Gates. L'AGRA met en place, finance, coordonne et promeut des réseaux d'entreprises productrices de pesticides et de semences ainsi que des agences publiques pour vendre et fournir des intrants agricoles aux agriculteurs dans toute l'Afrique. Elle exerce également un lobby actif auprès des gouvernements africains pour qu'ils mettent en œuvre des politiques favorables aux entreprises de semences et de pesticides, telles que les brevets sur les semences ou les réglementations autorisant les OGM.

La Fondation Gates a versé à l'AGRA la somme colossale de 638 millions de dollars depuis 2006, couvrant ainsi près des deux tiers de son budget global. Mais les résultats de l'AGRA sont pour le moins décevants. Dans les pays où l'AGRA intervient, les rendements des cultures de base n'ont augmenté que de 18 % au cours des 12 dernières années, bien loin de l'objectif de l'AGRA de doubler les rendements. Pendant ce temps, la sous-alimentation (telle que mesurée par la FAO) a augmenté de 30 % dans ces pays. ([10] Timothy A. Wise, « Failing Africa's Farmers: An Impact Assessment of the Alliance for a Green Revolution in Africa », Tufts University, juillet 2020. https://sites.tufts.edu/gdae/files/2020/07/20-01_Wise_FailureToYield.pdf)

Au lieu de reconnaître que leurs données démontrent une incapacité totale à atteindre leurs objectifs et de changer leur approche, Bill et Melinda doublent la mise. Début 2020, ils lancent leur propre institut de recherche, « Gates Ag One », pour accélérer le développement de nouvelles semences et produits chimiques et les fournir plus rapidement aux agriculteurs d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud. ([11] Voir : « Bill & Melinda Gates Foundation Statement on Creation of Nonprofit Agricultural Research Institute », Seattle, 21 janvier 2020. <https://www.gatesfoundation.org/ideas/media-center/press-releases/2020/01/gates-foundation-statement-on-creation-of-nonprofit-agricultural-research-institute>) Où sera basé l'institut ? Pas en Éthiopie ni au Sri Lanka, mais à Saint-Louis, aux États-Unis, patrie de Monsanto et d'autres géants des OGM et des pesticides.

La Fondation Gates achète de l'influence politique

De nombreuses manières, subtiles et moins subtiles, les subventions de la Fondation Gates sont utilisées pour pousser les décideurs politiques à mettre en œuvre son programme directif d'agriculture industrielle.

Le « Dialogue de haut niveau sur l'alimentation de l'Afrique », qui s'est

tenu les 29 et 30 avril 2021, illustre cette situation.([12] Voir : <https://www.afdb.org/fr/evenements/nourrir-lafrique-leadership-pour-intensifier-les-innovations-reussies>) Ce forum, financé par la Fondation Gates et organisé par un certain nombre de bénéficiaires de la Fondation Gates tels que la Banque africaine de développement, le CGIAR et l'AGRA, avait pour but de lancer une politique et un programme de financement visant à promouvoir davantage la Révolution verte en Afrique. L'événement a attiré pas moins de 18 chefs d'État africains et un certain nombre d'autres personnalités de premier plan. Mais ce qui est le plus remarquable, c'est que pratiquement toutes les organisations internationales opérant en Afrique qui figuraient sur la longue liste des orateurs du dialogue sont des bénéficiaires de subventions de la Fondation Gates. Le forum s'est conclu par un engagement à doubler la productivité agricole, ce que l'AGRA et la Fondation Gates promettent, sans y parvenir, depuis quinze ans.

Bien entendu, l'AGRA elle-même exerce également activement une pression sur l'agenda politique africain. L'AGRA est l'un des principaux organisateurs du Forum annuel sur la Révolution verte en Afrique (AGRF), qui se présente comme le premier forum mondial pour l'agriculture africaine, et organise des réunions annuelles depuis dix ans. Parmi ses partenaires figurent certaines des principales sociétés agrochimiques mondiales, telles que Bayer, Corteva et Yara, et bien sûr la Fondation Gates elle-même. Sans surprise, son agenda est clairement destiné à soutenir les politiques gouvernementales allant dans le sens d'une utilisation accrue de produits phytosanitaires, d'engrais et de semences hybrides. Sur son site web, l'AGRF a une section spéciale qu'elle appelle la salle des marchés agroalimentaires, qui « a directement aidé plus de 400 entreprises à établir un jumelage avec des investisseurs ciblés et a hébergé plus de 800 entreprises pour explorer les opportunités de réseautage ».([13] Voir : <https://agrif.org/dealroom/>) Il s'agit clairement d'un jumelage commercial servant les intérêts des entreprises, pas ceux des agriculteurs.

Si la plupart des subventions Gates visent à promouvoir des solutions technologiques, beaucoup sont également orientées vers un changement de politique. Au total, 45 subventions concernent les politiques ou s'adressent aux décideurs. Par exemple, l'Université d'État de l'Iowa a obtenu une subvention pour soutenir la mise en œuvre de changements de politiques visant à accroître la fourniture de nouvelles semences (créées génétiquement dans l'Iowa ?) aux agriculteurs africains. Le Forum économique mondial a reçu une subvention pour soutenir une « plate-forme politique destinée à l'innovation et au développement de la chaîne de valeur dans le secteur agricole ». Et le Centre africain pour la transformation économique a obtenu une subvention pour promouvoir la transformation de l'agriculture en Afrique en visant à des réformes des politiques. En outre, la Fondation participe activement au financement du projet « Enabling the Business of Agriculture », mis en œuvre par la Banque mondiale, parmi de nombreuses autres initiatives.([14] Voir : « The unholy alliance », Oakland Institute, 2016. https://www.oaklandinstitute.org/sites/oaklandinstitute.org/files/unholy_alliance_web.pdf)

L'enthousiasme de la Fondation Gates pour les OGM transparaît également dans la base de données des subventions. L'Université d'État du Michigan a reçu 13 millions de dollars pour créer en Afrique un centre qui offre une formation aux décideurs africains sur la façon d'utiliser et de promouvoir les biotechnologies. L'Association africaine du commerce des semences a obtenu une subvention pour sensibiliser les agriculteurs « aux avantages du remplacement de leurs anciennes variétés par des semences plus récentes ». L'AATF a obtenu 32 millions de dollars pour sensibiliser le public aux avantages des biotechnologies agricoles et 27 millions de dollars supplémentaires pour financer l'autorisation et la commercialisation du maïs OGM dans au moins quatre pays africains. Ainsi, la Fondation Gates ne finance-t-elle pas seulement l'acceptation des OGM par le public, elle finance également directement l'autorisation et la commercialisation des OGM en Afrique.

Les bénéficiaires de subventions Gates soutiennent clairement l'agenda Gates et influencent la politique agricole mondiale. En un peu plus d'une décennie, l'AGRA, créée à l'instigation de B. Gates, a réussi, à partir de rien, à se hisser au centre des discussions sur les politiques agricoles du continent. De même, alors que la résistance aux OGM en Afrique reste importante, l'AATF réussit à faire adopter une législation qui accepte les OGM, comme on l'a vu récemment au Ghana. Il est tout aussi important de s'intéresser à ceux qui ne sont pas soutenus par la Fondation Gates (les agriculteurs africains) qu'à ceux qui le sont. La Fondation ne fournit aucun financement pour soutenir les systèmes de semences paysannes, qui fournissent 80 à 90 % du total des semences utilisées en Afrique. Elle fournit beaucoup de fonds à des initiatives qui les détruisent. Un autre exemple important est donné par la façon dont la Fondation Gates soutient la biofortification comme solution à la malnutrition, en détournant les fonds et l'attention d'efforts beaucoup plus pratiques et culturellement appropriés pour renforcer la nutrition en améliorant la biodiversité à la ferme et l'accès des gens à cette nutrition.([15] GRAIN, « Cultures biofortifiées ou biodiversité ? La bataille pour de véritables solutions à la malnutrition a commencé », 4 juin 2019 :

<https://grain.org/e/6244>) Au cours de la dernière décennie environ, la Fondation Gates a consacré 73 millions de dollars à des initiatives de biofortification qui visent essentiellement à intégrer artificiellement des nutriments dans des produits issus de monocultures.

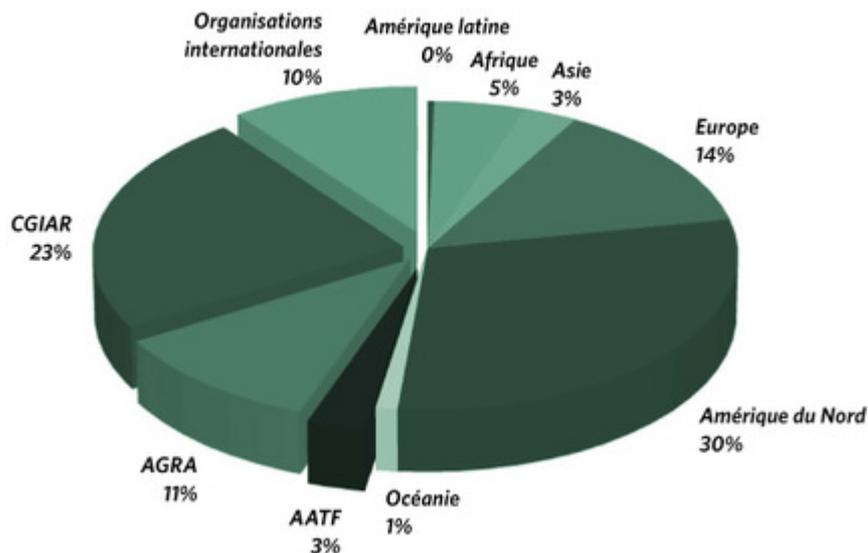
Et puis, bien sûr, il y a Bill Gates lui-même, qui s'assoit à la table des chefs d'État, des décideurs politiques et des chefs d'entreprise pour les convaincre que sa vision du monde est celle qu'il faut suivre. Le monde s'est habitué à le voir sur des photos serrer la main ou être assis aux côtés des dirigeants du monde. En effet, beaucoup de ces dirigeants semblent très désireux de figurer sur ces photos et de suivre ses conseils. Le dernier exemple en date est le « Sommet des dirigeants sur le climat », convoqué sous forme virtuelle par Joe Biden, à l'occasion duquel B. Gates a partagé sa vision de la lutte contre la crise climatique.([16] Voir : <https://www.state.gov/leaders-summit-on-climate/>) Sa recette pour lutter contre la crise climatique est très similaire et tout aussi dangereuse que la façon dont il veut nourrir le monde : développer de nouvelles technologies,

faire confiance au marché et mettre en place des politiques pour que les entreprises puissent accélérer tout ce processus. ([17] <https://www.geekwire.com/2021/bill-gates-shares-3-steps-clean-energy-economy-message-leaders-summit-climate/>)

Il est clair que B. Gates n'écoute pas les gens sur le terrain et n'apprend rien d'eux. Alors pourquoi devrait-on l'écouter ? Plutôt que de prêter l'oreille à Bill Gates et à son programme technologique directif, il faut les combattre et les stopper dans leur élan.

GRAIN souhaite remercier Camila Oda et María Teresa Montecinos pour leur aide dans la compilation de la base de données. Un grand merci également à « A Growing Culture » pour leurs commentaires sur le projet et leur travail sur l'infographie.

Subventions agricoles accordées par la Fondation Gates, par région et par organisation



Montant par type d'institution

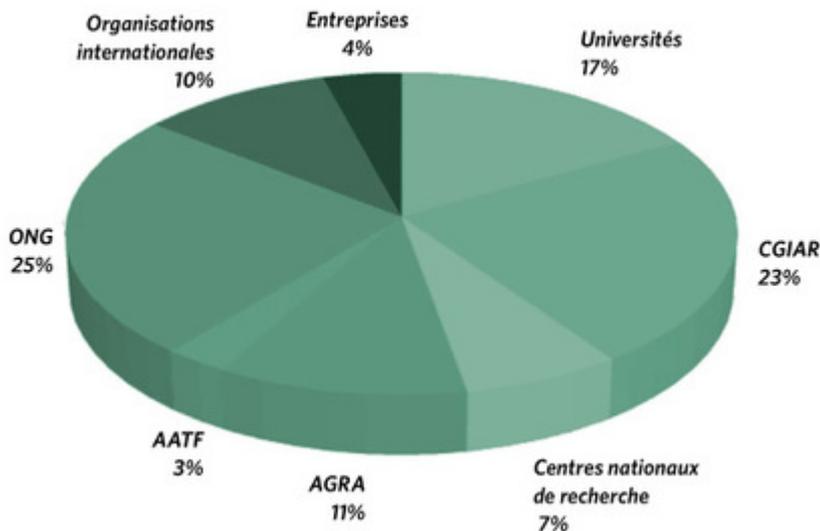


Tableau 1 : Subventions de la Fondation Gates dans le domaine de l'agriculture, par type de bénéficiaire, 2003-2021

Agence	Millions USD	Principaux bénéficiaires
CGIAR	1373	Le CGIAR est un consortium de 15 centres internationaux de recherche mis en place pour promouvoir la Révolution verte à travers le monde. La Fondation Gates figure maintenant parmi ses principaux donateurs. Les principaux bénéficiaires sont les suivants : IFPRI (223 millions de dollars), CIMMYT (346 millions de dollars), IRRI (197 millions de dollars), ICRISAT (151 millions de dollars), IITA (166 millions de dollars), ILRI (74 millions de dollars), CIP (91 millions de dollars), et d'autres. La plupart des subventions prennent la forme d'un soutien aux projets dans ces centres, dont beaucoup portent sur le développement de nouvelles variétés de cultures.
AGRA	638	Au total, 20 subventions de fonctionnement destinées aux principaux secteurs d'intérêt de l'AGRA : semences, sols, marchés et lobbying auprès des gouvernements africains pour changer les politiques et la législation.
Organisations internationales (ONU, Banque mondiale, etc.)	601	Banque mondiale – BIRD (192 millions de dollars) ; Programme alimentaire mondial (PAM) (99 millions de dollars) ; PNUD (54 millions de dollars) ; FAO (88 millions de dollars). Fondation des Nations Unies (76 millions de dollars). Les subventions à la Banque mondiale visant à promouvoir les investissements publics et privés dans l'agriculture se taillent la part du lion (70 millions de dollars) : une aide est apportée au PAM pour développer les opportunités de marché pour les petits producteurs, au PNUD pour créer des entreprises agroalimentaires rurales en Afrique de l'Ouest, et le soutien à la FAO est la plupart du temps destiné à un travail statistique et lié aux politiques.

AATF	170	<p>L'AATF (Fondation africaine pour les technologies agricoles) est un organisme de recherche ouvertement pro-OGM et pro-entreprise basé à Nairobi. L'essentiel du soutien de la Fondation Gates est destiné à développer un maïs OGM résistant à la sécheresse, un projet qui a déjà <u>lamentablement échoué</u> selon de nombreux commentateurs. Mais l'AATF bénéficie également d'un soutien visant à « sensibiliser aux biotechnologies agricoles pour mieux les comprendre et les apprécier », et à faire approuver une législation autorisant les OGM dans les pays africains.</p>
Universités et centres de recherche nationaux.	1393	<p>Plus des trois quarts des financements de la Fondation Gates destinés aux universités et aux centres de recherche vont à des institutions situées aux États-Unis et en Europe, comme les universités Cornell, Michigan et Harvard aux États-Unis et les universités de Cambridge et Greenwich au Royaume-Uni, parmi beaucoup d'autres. Le travail soutenu est un ensemble de recherches agronomiques de base, sur l'élevage ou la recherche moléculaire, et de recherche sur les politiques. Beaucoup d'entre elles concernent le génie génétique. L'Université d'État du Michigan, par exemple, a reçu 13 millions de dollars pour aider les décideurs politiques africains à « prendre des décisions éclairées sur la façon d'utiliser les biotechnologies ». Bien que la plupart des subventions de la fondation soient censées bénéficier à l'Afrique, à peine 11 % de ses subventions aux universités et centres de recherche vont directement à des universités et des institutions de recherche africaines (147 millions de dollars au total, dont 30 millions pour le Forum universitaire régional basé en Ouganda et mis en place par la Fondation Rockefeller).</p>

ONG prestataires de services	1446	La Fondation Gates les voit comme des agents chargés d'effectuer son travail sur le terrain. Parmi elles figurent à la fois des grandes ONG et des fondations de développement, et les activités soutenues ont en général un aspect de développement technologique très prononcé, ou portent sur un travail politique ou éducatif conforme à la philosophie de la fondation. Pas moins de 70 % de ces subventions aboutissent chez des bénéficiaires aux États-Unis, et 19 % en Europe. Les ONG africaines reçoivent 4 % des subventions aux ONG (73 millions de dollars au total, dont 36 millions vont à groupes en Afrique du Sud, et 13 autres millions à « Farm Concern International », une ONG basée à Nairobi dont la mission est de mettre en place des « modèles économiques axés sur le marché » destinés aux petits agriculteurs).
Entreprises	244	Une part relativement faible des financements de la Fondation Gates va directement au secteur des entreprises. La plupart des subventions sont destinées à des technologies particulières développées par les entreprises concernées. Parmi les principaux bénéficiaires figurent la World Cocoa Foundation (31 millions de dollars), une structure d'entreprise représentant les principaux transformateurs du secteur de l'alimentation et du cacao dans le monde, pour améliorer l'efficacité de la commercialisation et de la production, et Zoetis (une société vétérinaire transnationale basée en Belgique – 14 millions de dollars) pour fournir des produits vétérinaires aux agriculteurs.
Total	5865	

Tableau 2 : Bénéficiaires de subventions agricoles de la Fondation Gates, 10 principaux pays, 2003-2021 (à l'exception des subventions au CGIAR, à l'AGRA, à l'AATF et aux organisations internationales)

Pays	Millions USD	Principaux bénéficiaires
------	--------------	--------------------------

États-Unis	1 657	<p>Les États-Unis sont, de loin, le premier pays bénéficiaire des subventions agricoles de la Fondation Gates destinées à aider les agriculteurs dans les pays pauvres : 1 657 millions de dollars répartis en plus de 400 subventions. Parmi les bénéficiaires figurent des universités américaines et des institutions de recherche qui visent à produire des variétés végétales et faire de la recherche sur les biotechnologies à l'intention des agriculteurs en Afrique (par exemple, l'Université Cornell a reçu l'énorme somme de 212 millions de dollars répartis en 26 subventions), des projets de grandes ONG principalement axés sur le développement des technologies et des marchés (par exemple Heifer, avec 51 millions de dollars pour développer la productivité bovine et Technoserve Inc., avec 51 millions de dollars pour pousser les nouvelles technologies), et plusieurs projets de politiques et de renforcement des capacités destinés à promouvoir les objectifs de la Fondation en Afrique et ailleurs.</p>
Royaume-Uni	466	<p>Un total de 81 subventions axées sur la recherche, par exemple au profit de l'Université de Greenwich pour travailler sur les ravageurs et les maladies du manioc et d'autres cultures (10 subventions totalisant 73 millions de dollars), et de l'Alliance mondiale pour les médicaments vétérinaires destinés au bétail (9 subventions totalisant 169 millions de dollars) pour produire des médicaments pour le bétail et des vaccins vendus par le secteur privé aux agriculteurs africains.</p>
Allemagne	154	<p>Huit subventions destinées à l'Agence allemande de coopération internationale (GIZ) pour développer les chaînes d'approvisionnement pour les producteurs africains de noix de cajou et de riz et d'autres projets (57 millions de dollars), et trois autres subventions destinées à la Société allemande d'investissement pour travailler, entre autres, sur la culture du coton et du café en Afrique (47 millions de dollars).</p>
Inde	98	<p>33 subventions au total, destinées à des bénéficiaires divers, dont trois subventions à PRADAN (34 millions de dollars pour la formation des agricultrices) et trois subventions à la BAIF (16 millions de dollars) pour donner aux agriculteurs l'accès aux technologies d'élevage les plus récentes.</p>

Pays-Bas	95	Essentiellement pour cinq subventions à l'Université de Wageningen pour une recherche agronomique sur les légumineuses à grains, le soutien à l'agriculture numérique et d'autres projets (57 millions de dollars).
Canada	74	Un total de 20 subventions, essentiellement à des universités, afin de permettre l'adoption de nouvelles technologies, de développer des filières commerciales d'approvisionnement en semences de manioc en Tanzanie, et de produire des vaccins contre les maladies du bétail, ainsi que d'autres programmes.
Australie	61	Un total de 24 subventions essentiellement octroyées à des universités et des centres de recherche (dont 30 millions de dollars pour l'Université du Queensland) pour développer des hybrides de sorgho et de niébé pour l'Afrique et fournir du bétail amélioré génétiquement, ainsi que d'autres programmes.
Chine	48	Principalement destinées à l'Académie chinoise d'agronomie (deux subventions représentant 33 millions de dollars au total) pour le développement de nouvelles variétés de riz destinées aux agriculteurs dans le monde entier.
Ouganda	46	Essentiellement destinés à RUFORUM (deux subventions totalisant plus de 30 millions de dollars pour aider les universités de recherche agronomique dans la région). RUFORUM a été créé sous la forme d'un programme de la Fondation Rockefeller en 1992 et est devenu un Forum universitaire régional indépendant en 2004.
Kenya	43	Subventions à Farm Concern International pour créer des chaînes de valeur orientées vers le marché pour un certain nombre de cultures, et à un certain nombre d'entreprises agroalimentaires actives dans la région pour faire de même.
Total des 10 principaux pays bénéficiaires	2 742	2,7 milliards de dollars, soit près de la moitié du total des subventions de la Fondation Gates dans le secteur agricole, sont allés à des bénéficiaires dans ces 10 pays : plus de 90 % à des pays du Nord.

[Voir aussi :

►Bill Gates dicte aussi et en toute discrétion la politique alimentaire mondiale, et plus encore

►La philanthropie de Bill Gates alimente la machine capitaliste

- ▶Robert F Kennedy Jr. expose le plan de dictature des vaccins de Bill Gates – cite le «complexe du Messie» torde de Gates
 - ▶Covid et domination planétaire – Comment Bill Gates et ses amis milliardaires se sont assurés le soutien des médias
 - ▶L'empire mondial de la santé de Bill Gates promet toujours plus d'empire et moins de santé
 - ▶Vaccins, puçage, réseau d'influence, OMS : Bill Gates est-il le roi du monde ?
 - ▶Bill Gates finance nombre des agences de presse les plus puissantes et les plus prolifiques du monde, c'est pourquoi il n'est jamais scruté par les médias
 - ▶Bill Gates : un Sataniste déguisé en brebis?]
-